

**Vendredi 21 mars 2025**

## **LE LADAKH**

Par **Monsieur Olivier CHIRON**, Docteur en géographie, Conférencier



Olivier Chiron, géographe passionné par l'Himalaya, nous avait déjà fait découvrir le Sikkim. C'est dans l'Etat le plus septentrional et le plus haut perché de l'Union indienne qu'il nous entraîne : "Ju-ley (bonjour) Ladakh » !

Les frontières de cet ancien royaume ont été redéfinies après sa partition, en 2019, d'avec le Jammu et Cachemire, zones en proie à de graves tensions internes, convoitées par le Pakistan et la Chine, où l'insécurité règne.

Malgré la présence de bases de l'armée indienne, le "pays des cols" contraste par sa sérénité.

Pays des altitudes record, enserré entre les sommets à plus de 7000m du Karakoram et de l'Himalaya. Paysages sévères et sombres des hauts plateaux supérieurs à 3000m où il ne semble pas y avoir âme qui vive, malgré la présence de routes sinueuses ; couleur ocre de l'architecture traditionnelle de la capitale Leh, aux empilements de cubes de pisé couverts de toits en terrasse.

Soudain, de ces tristes camaïeux, surgissent des monastères agrippés à leurs surplombs rocheux, voire encastrés dans la montagne. Monastères bouddhistes aux statues géantes, aux chorten(stupas) à la blancheur immaculée, aux mandalas surchargés de créatures divines ou démoniaques. C'est une orgie de couleurs, d'or, de turquoise. Les pèlerinages garantissent la prospérité de moines invisibles quoique...

Lors de festivals, ceux-ci dansent devant des tribunes bondées de touristes et de photographes aux surpuissants téléobjectifs.

Le tourisme est devenu la principale activité de ce pays où l'eau des glaciers alimente l'Indus et le Zarska. La ressource hydraulique menacée par le réchauffement climatique et la pollution née du tourisme paraît contrôlée : mise en place de stupas de glace régulant l'alimentation des cours d'eau, maintien de la gestion traditionnelle des canaux d'irrigation dans les villages de haute montagne aux prairies pâturées par les yaks, aux champs d'orge protégés par les peupliers. La population souriante participe à l'accueil et à l'hébergement du touriste dont les papilles apprécient abricots et momos (ravioles). Des touristes qui ne craignent rien car les nombreux drapeaux de prière écartent tout danger !

Le "petit Tibet" a séduit notre conférencier pour qui les multiples aspects du bouddhisme et la toponymie n'ont pas de secrets... ce qui n'est pas le cas de l'autrice de ce compte-rendu.

**Texte de Marie Dominique Coulon**